



La population de Paris à l'horizon 2050

Une population stable dont le poids au sein de la région déclinera

Si les tendances démographiques récentes se maintenaient, Paris compterait 2 233 000 habitants en 2050, un niveau proche de celui de 2013. Dans un premier temps, la baisse déjà amorcée de la population se prolongerait jusqu'au milieu de la prochaine décennie. Ensuite, la capitale regagnerait des habitants sous l'effet d'un solde migratoire de moins en moins déficitaire. Malgré un vieillissement moins marqué, la population de Paris resterait plus âgée que celle de la région.

Issam Khelladi, Thomas Poncelet, Lauren Trigano, Insee Île-de-France

En 2050, selon les différents scénarios démographiques envisagés (*Pour comprendre*), la population parisienne serait comprise entre 2 155 300 et 2 325 400 habitants. Si les tendances récentes se poursuivaient (scénario tendanciel), la population de la capitale compterait 2 233 000 habitants, un niveau proche de celui de 2013. La baisse démographique amorcée depuis 2011 (*figure 1*) se prolongerait jusqu'au milieu de la prochaine décennie. La population parisienne s'élèverait ainsi à 2,18 millions d'habitants en 2024. Puis, la capitale verrait progressivement sa population croître de nouveau et retrouver, en 2050, son niveau de 2013.

Dans le même temps, la population de l'Île-de-France passant de 11 959 800 à 13 504 900 habitants, le poids démographique de la capitale baisserait au sein de la région, passant de 18,6 % en 2013 à 16,5 % en 2050.

Seul le solde naturel contribue à la croissance démographique parisienne

Sur l'ensemble de la période comprise entre 2013 et 2050, le solde migratoire parisien demeurerait négatif. De - 24 000 en 2013, il se stabiliserait autour de - 12 000 à partir de 2027. Cette réduction du déficit migratoire serait imputable aux actifs âgés de 20 à 59 ans. À partir de 2027, le solde migratoire des 20-59 ans deviendrait positif et se stabiliserait autour de + 2 000 par an (à comparer à - 9 000 en 2013).

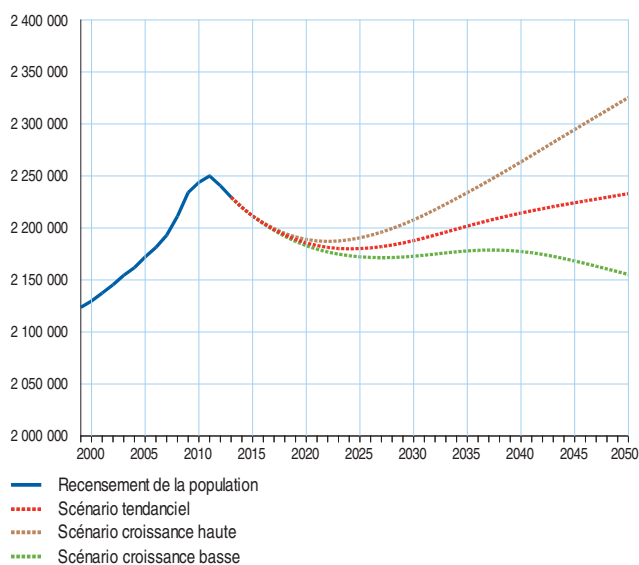
Amorcée depuis 2011, la baisse de la population parisienne se poursuivrait jusqu'en 2024 sous l'effet des mouvements migratoires. Le déficit migratoire ne serait pas compensé par l'excédent naturel. En effet, l'excédent des naissances sur les

décès resterait stable autour de + 14 000 par an sur toute la période : le nombre de décès comme le nombre de naissances ne varieraient pratiquement pas.

À partir de 2024, la population augmenterait de nouveau grâce à un déficit migratoire réduit.

1 La population parisienne pourrait décroître jusqu'en 2024

Projection de la population parisienne de 2013 à 2050 selon trois scénarios



Lecture : en 2030, selon le scénario tendanciel, la population de Paris serait de 2,19 millions d'habitants.

Source : Insee, recensements de la population et modèle Omphale 2017.

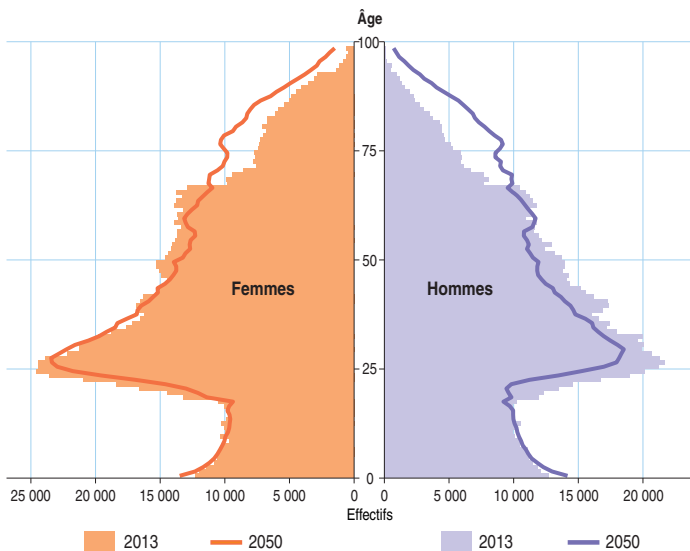
2 Paris : seul département de la région où la population n'augmenterait pas entre 2013 et 2050

| | Population en 2013 | Population en 2050 | Taux de croissance annuel moyen entre 2013 et 2050 (en %) | Âge moyen en 2013 | Âge moyen en 2050 |
|----------------------|--------------------|--------------------|---|-------------------|-------------------|
| Paris | 2 229 600 | 2 233 000 | 0,00 | 39,2 | 42,2 |
| Petite couronne | 4 497 900 | 5 149 900 | 0,37 | 36,8 | 40,8 |
| Grande couronne | 5 232 300 | 6 122 000 | 0,43 | 37,1 | 41,0 |
| Île-de-France | 11 959 800 | 13 504 900 | 0,33 | 37,4 | 41,1 |

Source : Insee, recensement de la population 2013 et modèle Omphale 2017 (scénario tendanciel).

3 En 2050, plus d'un Parisien sur quatre aurait plus de 60 ans

Structure par âge des habitants de Paris en 2013 et projection en 2050 selon le scénario tendanciel



Source : Insee, recensement de la population 2013 et modèle Omphale 2017.

En 2050, plus d'un quart des Parisiens aurait plus de 60 ans

En 2013, la part des résidents de 60 ans ou plus et celle des moins de 20 ans sont équivalentes (20 %). En 2050, sous l'effet du vieillissement de la population, les premiers devraient représenter plus du quart de la population parisienne alors que le poids démographique des seconds n'évoluerait pas sur la période. Toutefois, le vieillissement serait moins prononcé à Paris que sur l'ensemble de la région (figure 2).

En effet, si les Parisiens sont les plus âgés de la région en 2013, avec 39,2 ans d'âge moyen, ce ne serait plus le cas en 2050 : l'âge moyen des Parisiens serait alors de 42,2 ans contre 43,5 ans pour les habitants des Hauts-de-Seine et 43,2 ans pour les Yvelinois.

L'âge moyen des Parisiens resterait toutefois supérieur à l'âge moyen des habitants de la grande et de la petite couronne.

En 2013, 166 000 hommes âgés de 75 ans ou plus résident à Paris. En 2050, ils pourraient être 276 000, soit une augmentation de 66 %. En 2013, les hommes de 75 ans ou plus sont très minoritaires : ils ne représentent que 36 % de la population de cette tranche d'âge

Pour comprendre

Les projections départementales 2013-2050 sont issues du modèle Omphale. Celui-ci permet de projeter d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. La population par sexe et âge y évolue selon des hypothèses formulées sur trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations. Ces hypothèses purement démographiques n'intègrent aucun facteur exogène comme les politiques publiques. Ces projections ne peuvent donc pas être assimilées à des prévisions. Aucune probabilité n'est affectée à la réalisation de chacun des scénarios présentés ici :

- Un scénario tendanciel qui prolonge les évolutions récentes sur chacune des composantes. Sauf mention contraire, les chiffres cités font référence à ce scénario.

- Un scénario de « croissance haute » rassemblant les hypothèses les plus favorables à la croissance démographique concernant les trois composantes : fécondité, espérance de vie et migrations.

- Un scénario de « croissance basse » rassemblant les hypothèses les plus défavorables à la croissance démographique concernant les trois composantes : fécondité, espérance de vie et migrations.

Les hypothèses de ces trois scénarios sont les suivantes :

| Paris | Scénarios | | |
|--|------------|------------------|------------------|
| | Tendanciel | Croissance haute | Croissance basse |
| Naissances et décès | | | |
| Solde naturel annuel moyen 2013-2050 | 14 100 | 15 600 | 13 000 |
| Espérance de vie à la naissance en 2050 (en années) | | | |
| Hommes | 89,7 | 92,0 | 87,8 |
| Femmes | 92,3 | 94,3 | 90,6 |
| Migrations | | | |
| Solde migratoire annuel moyen 2013-2050 | -14 000 | -13 000 | -15 000 |

Source : Insee, modèle Omphale 2017.

(figure 3). En 2050, cette part augmenterait de près de 10 points selon le scénario central. Ainsi, l'espérance de vie à la naissance des hommes se rapprocherait progressivement de celle des femmes. En 2050, l'espérance de vie des Parisiens serait de 89,7 ans pour les hommes et de 92,3 ans pour les femmes contre respectivement 80,6 ans et 85,8 ans en 2013. Ces espérances de vie demeureraient les plus élevées de la région. ■

Insee Île-de-France
1 rue Stephenson
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication :
Marie-Christine Parent

Rédactrice en chef :
Dalila de Oliveira

ISSN 2426-1262
© Insee 2017

Pour en savoir plus

- Poncelet T., Trigano L., « Même vieillissante, l'Île-de-France resterait la région la plus jeune de France métropolitaine en 2050 », *Insee Analyses Île-de-France* n° 62, juin 2017.
- Desriviere D., « D'ici 2050, la population augmenterait dans toutes les régions de métropole », *Insee Première* n° 1652, juin 2017.
- De Biasi K., Louchart P., « Horizon 2030 : vieillissement important de la population en grande couronne », *Insee Île-de-France à la page* n° 388, mars 2012.

